

# L'épreuve de la maladie est réclamée par Satan

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda  
Dimanche le 6 avril 2014  
Par : Marcel Longchamps  
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 2)

**Texte** : Job 2 : 1-13

**Proposition**: 1) L'épreuve : sa PRÉPARATION V. 1-6  
2) L'épreuve : sa PRÉSENTATION V. 7-10  
3) L'épreuve : sa PRÉOCCUPATION V. 11-13

## **INTRODUCTION**

L'adversaire avait subi un échec lors de sa première tentative de prouver que Job servait Dieu par intérêt seulement. Dieu lui avait donné la permission de lui enlever tous ses biens et toute sa famille (ses 10 enfants).

Satan avait tout détruit de façon malicieuse et méchante : ses 500 paires de bœufs, ses 500 ânesses, ses 7000 brebis, ses 3000 chameaux, un très grand nombre de serviteurs, et la vie de ses 10 enfants.

Job avait gagné le premier round. Après cette très dure épreuve, il adora, reconnut la souveraineté de Dieu sur l'attribution ou l'enlèvement des biens, béni le nom de l'Éternel, ne pécha point, et n'attribua rien d'injuste à Dieu.

Mais l'Ennemi de nos âmes ne lâche pas prise aussi facilement. Le voilà à l'œuvre de nouveau. Son orgueil, son assiduité au mal et son obstination aveugle l'amène à concevoir une épreuve plus sévère pour prouver que Job n'aime pas Dieu de façon désintéressée.

### **I) L'ÉPREUVE : SA PRÉPARATION V. 1-6**

A) préparation constatée v. 1

Job 2 : 1

*1 Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel.*

La providence de Dieu s'exerce continuellement et s'étend sur toutes les époques et sur tous les événements. Le texte ne mentionne pas combien de temps s'est écoulé depuis la première épreuve de Job. Satan ne s'avoue pas vaincu. Comme Saul avant sa conversion (Actes 9 : 1), « *respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur* », et désirant encore plus de pouvoir pour répandre davantage de sang, Satan s'acharne contre Job pour prouver malicieusement ses affirmations blasphématoires.

B) préparation contestée v. 2-3

Job 2 : 2-3

*2 L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener.*

*3 L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif.*

Lors de sa première venue, le Seigneur Jésus-Christ lui-même nous a informés que Satan « réclamait » des disciples « pour les cribler comme le froment » :

Luc 22 : 31-32

*31 Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.*

*32 Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.*

Nous constatons ici que le Malin est assidu au mal. Il cherche par tous les moyens à dérober Job de son intégrité, de sa droiture, de sa crainte de Dieu, et de sa haine du mal. Pour le croyant, deux choses se doivent d'être conservées à tout prix : la justice de Christ qui nous est imputée et une bonne conscience. Dieu est un observateur très attentif de notre comportement dans les épreuves et il est rempli de compassion envers nos souffrances. Il complimente notre conduite dans les épreuves lorsque nous les traversons en lui faisant pleinement confiance et en conservant la foi en son amour et en sa

bonté. L'Éternel réitère fortement son appréciation du caractère de Job et questionne les motifs de Satan. Pour l'adversaire, une piété gratuite est impensable. En revanche, une méchanceté non motivée le caractérise lui-même. Il foment le mal pour rien, parce que telle est sa nature. Dieu retourne le terme contre lui. C'est comme s'il disait : « Tu prétends que Job ne me sert pas pour rien; mais toi tu veux le perdre pour rien ».

### C) préparation considérée v. 4-6

Job 2 : 4-6

*4 Et Satan répondit à l'Éternel: Peau pour peau ! Tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie.*

*5 Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face.*

*6 L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie.*

La réponse du diable est insolente : *peau pour peau*. Aux yeux de Satan, un homme est prêt à donner tout ce qu'il a pour sauver sa vie. Le diable est imperméable à toute notion de générosité vraie. Son pessimisme cynique devra donc être combattu et démontré comme faux par Job.

Il est vrai que l'instinct de conservation de sa vie est très puissant chez l'homme. Cependant, pour le croyant, cet instinct doit être subordonné aux principes de la foi et de la moralité chrétienne.

Hébreux 11 : 35b

*...d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ;*

Daniel, Stéphane et Paul sont des exemples de ce type de courage. Une multitude de martyrs de toutes les époques de l'histoire de l'Église le prouvent également.

Satan renouvelle son défi avec d'autres présupposés, mais dans les mêmes termes que dans 1 : 11 : « *Je suis sûr qu'il te maudit en face* ».

À nouveau, Dieu laisse à l'adversaire le soin de frapper Job, mais cette fois dans son corps. Satan connaît la faiblesse des hommes et leur tendance à blasphémer lorsqu'ils sont dans la souffrance.

## Apocalypse 16 : 10-11

*10 Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur,*

*11 et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.*

La permission est donnée à Satan mais avec une limite très précise : il ne peut aucunement attenter à sa vie. La chaîne de Satan est allongée mais elle n'est aucunement desserrée. Les permissions de Satan en regard à ce qu'il peut faire aux saints sont toujours limitées par Dieu lui-même. La vie et la mort sont dans les mains de Dieu et non dans celles de Satan.

## II) L'ÉPREUVE : SA PRÉSENTATION V. 7-10

### A) présentation concentrée v. 7-8

Job 2 : 7-8

*7 Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête.*

*8 Et Job prit un tesson pour se gratter et s'assit sur la cendre.*

Satan a agi avec rapidité, soudaineté et véhémence. Satan frappe Job d'un ulcère malin. Il est difficile d'établir un diagnostic précis de la maladie à partir des éléments mentionnés dans le livre. Il s'agit certainement d'une affection cutanée très sévère. Le texte du livre de Job nous fournit une série de caractéristiques de cette maladie : des démangeaisons (v. 8), la peau noircie (30 : 28), crevassée, croûtes terreuses, vers (7 : 5), haleine fétide (19 : 17), amaigrissement (16 : 8; 19 : 20), fièvre (30 : 30), insomnie (7 : 4), cauchemars (7 : 14).

Certains auteurs suggèrent qu'il pourrait s'agir de la lèpre. D'autres croient qu'il s'agirait de l'Éléphantiasis (les pieds et les jambes devenant énormément enflée) ou de la Liontiasis (donnant à la tête la forme d'un lion à cause de sa déformation).

L'expression « s'asseoir sur la cendre » indique probablement l'isolation sociale. On pense qu'il s'agit de l'endroit où on brûlait les immondices. C'était une humiliation et une souffrance supplémentaire.

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE L'ÉLÉPHANTIASIS ET  
DE LA LIONTIASIS



B) présentation conjuguée v. 9

Job 2 : 9

9 Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs !

La femme de Job a été épargnée par Satan probablement dans le but qu'elle devienne pour lui un instrument pour mieux le tourmenter. Sa propre épouse le pousse à céder au désarroi et au désespoir : elle lui suggère trois tentations. Il l'incite à l'infidélité, au blasphème et au suicide. À remarquer le rôle que peut jouer nos proches pour des tentations contre Dieu. Sa suggestion démontre qu'elle croyait faussement que la mort met fin à l'épreuve. Elle semble ignorer qu'il y a une vie après la mort et que celle-ci ne peut se faire que dans 2 endroits précis : le ciel ou l'enfer.

C) présentation confrontée v. 10

Job 2 : 10

*10 Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres.*

Job réprimande fermement son épouse pour sa suggestion pécheresse, impie, profane et méchante. C'était une folie de conseiller à son mari de maudire Dieu. Sa faiblesse est manifestée par le fait qu'elle ne reconnaît pas à Dieu le droit d'intervenir et d'éprouver ses serviteurs. Ces pensées indignes démontrent qu'elle est très charnelle dans sa compréhension de Dieu.

Job exprime sa soumission par une autre phrase devenue classique : « *Quoi, nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal!* ». Elle vient renforcer ce qu'il avait dit dans sa première épreuve :

Job 1 : 21-22

*21 et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni !*

*22 En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu.*

Ce n'est pas une simple résignation en face de l'inévitable, mais une acceptation positive des dispensations divines. Il baisait non seulement la verge mais la main qui la tient.

Il faisait honneur à Dieu en reconnaissant qu'il est le Maître absolu de nos circonstances :

Amos 3 : 6b

*Arrive-t-il un malheur dans une ville, Sans que l'Éternel en soit l'auteur ?*

La deuxième épreuve, même si elle est beaucoup plus sévère, tourne à la gloire de Dieu comme la première : *En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres.*

### **III) L'ÉPREUVE : SA PRÉOCCUPATION V. 11-13**

#### **A) préoccupation contristée v. 11**

*11 Trois amis de Job, Eliphaz de Théman, Bildad de Schuach, et Tsophar de Naama, apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés. Ils se concertèrent et partirent de chez eux pour aller le plaindre et le consoler !*

L'épreuve de Job avait causé de la tristesse chez ses amis. Ceux-ci l'aimaient assez pour voyager probablement des centaines de kilomètres pour aller plaindre et consoler Job. Ils tenaient à venir lui exprimer toute leur sympathie.

B) préoccupation consternée v. 12

*12 Ayant de loin porté les regards sur lui, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent. Ils déchirèrent leurs manteaux, et ils jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête.*

Les Saintes Écritures nous enseignent que les véritables amis n'abandonnent pas leur ami même en temps d'épreuve. C'est le test à l'acide pour éprouver son authenticité

Proverbes 17 : 17

*17 L'ami aime en tout temps, Et dans le malheur il se montre un frère.*

Le fait que les amis de Job ne le reconnurent pas démontre que le corps de Job était dans un état méconnaissable. Non seulement ils sont tristes mais complètement étonnés de l'ampleur de l'épreuve de Job. Ils s'attendaient sans doute à un triste spectacle, mais la réalité dépassait leur appréhension.

Leur consternation s'exprima de trois façons : les pleurs, le déchirement de leurs manteaux et le jet de poussière au-dessus de leurs têtes.

C) préoccupation consumée v. 13

*13 Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans lui dire une parole, car ils voyaient combien sa douleur était grande.*

Sept jours et sept nuits était la durée d'une veillée funèbre (Genèse 50 : 10). Une présence silencieuse est préférable à des discours maladroits.

Job reprochera plus tard à ses interlocuteurs de ne pas avoir persévéré dans cette attitude : « *Que n'avez-vous gardé le silence ? Vous auriez passé pour avoir de la sagesse* » (13 : 5).

Le commentateur Jules-Marcel Nicole rapporte le fait suivant sur le témoignage silencieux de sympathie dans son livre « Le livre de Job – tome 1 » :

« Aujourd’hui encore, dans certaines tribus africaines, pour témoigner de la sympathie à quelqu’un qui passe par l’épreuve, des gens viennent, s’asseyent en silence dans sa demeure, quelquefois assez longuement, et repartent sans rien dire. Ce geste touchant apporte une consolation réelle à quelqu’un qui souffre ».

### **APPLICATIONS**

1) Les serviteurs les plus saints et les plus fidèles de Dieu peuvent être sujets aux plus profondes souffrances.

1 Pierre 4 : 12-13

*12 Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d’une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.*

*13 Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.*

2) Beaucoup des souffrances des serviteurs de Dieu sont le résultat probable de la malice de Satan. Souvenons-nous cependant que :

1 Corinthiens 10 : 13

*13 Aucune tentation ne vous est survenue qui n’ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d’en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*

3) Job est sorti vainqueur de sa deuxième épreuve : non seulement il s’est soumis aux circonstances envoyées par Dieu mais il acceptait les dispensations divines dans sa vie. Prions pour que nous ayons une pareille attitude si Dieu nous éprouve.

**LOUONS LE SEIGNEUR POUR SON INFINIE SAGESSE ET SON  
INFINIE BONTÉ!  
A M E N !**